

Comment dire ?...

Je cherche. Je me suis longtemps creusé les méninges, mais je cherche toujours. Je cherche encore un titre pour coiffer cet éditorial.

Tout à l'heure m'est venu un bon vieux classique un peu mou, du genre *La fin d'une époque* ou, un brin plus raffiné, *Une époque révolue*. Mais ces mots ont résisté, ils ont refusé de se laisser coucher sur le papier.

Ce sont pourtant des mots justes pour dire que le temps a passé, que la situation a évolué, que l'Association n'est plus ce qu'elle était. Finis les congrès rassemblant quelques centaines de personnes, oubliés les numéros de la revue pleins de publicités justifiées par un tirage substantiel, disparue l'époque des budgets excédentaires. Nous voici dans l'ère de la rationalisation, des actions prudentes, des déficits à résorber. Moment de déprime engendré par un contexte difficile : plusieurs groupes n'y ont d'ailleurs pas résisté, emportés dans une tourmente qui nous touche aussi durement qu'eux.

Mais les mots se rebiffent encore. Peut-être parce que la nostalgie n'est pas de mise ? que la déprime ne se justifie pas ?

Le passé, aussi heureux et fécond qu'il fût, est porteur d'un vice fatal : il est passé. On peut certes le regretter, mais nous enfermer dans ces regrets devient rapidement futile, dérisoire, voire dangereux. Bravo pour ce passé... mais voyons ce que l'on peut faire pour assurer

un avenir fécond à notre Association et à ce qu'elle veut promouvoir. Or, on le constate, si la situation se fait préoccupante, elle n'a rien de désespérée, bien au contraire ! Voyez le rapport annuel dans ces pages : nombre d'activités comme les concours et les camps mathématiques marchent bien, la revue maintient sa qualité, les prix de l'Association viennent reconnaître des mérites aussi réels qu'actuels et le congrès a suscité un enthousiasme certain, autant par le prestige des conférenciers invités que par la richesse stimulante des ateliers présentés.

Nous avons des difficultés à affronter, des problèmes à résoudre. Mais des solutions existent qui permettront par exemple de réduire les coûts de production du *Bulletin AMQ* tout en élargissant sa diffusion ou d'accroître le nombre des inscriptions aux congrès futurs malgré les ressources réduites dont peuvent profiter les participants.

C'est ainsi que vous avez en main le dernier numéro de notre revue... publié sous cette forme : à compter du prochain numéro, celui de mars, le *Bulletin AMQ* va résolument entrer dans l'ère moderne de l'électronique et du virtuel. Hardiment tourné vers l'avenir, ce geste arrive dans la foulée de la mise en ligne de la totalité des numéros existants. Nous empruntons ainsi une voie que d'autres publications prestigieuses ont retenue pour continuer leur mission à moindres coûts sans sacrifier la qualité.

Autre virage audacieux, il a aussi été décidé de modifier le format de nos prochains congrès. En les organisant sur une seule journée, quitte à réduire légèrement la durée des ateliers pour en conserver le nombre et la diversité, nous diminuons les dépenses en frais de repas et de logement que doivent consentir les participants. Cela facilite aussi le travail du comité organisateur. Le geste se fait donc essentiellement positif, une adaptation constructive aux contraintes actuelles pour préserver un moment privilégié dans la vie de notre Association.

Et les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là. Dans le rapport annuel, je regrette mon manque de disponibilité pour assurer l'intérim à la présidence et évoque des démarches entreprises pour assurer ma succession. Elles ont porté fruit ! L'AMQ aura incessamment un nouveau président en la personne de Jean-Marie De Koninck. On ne pouvait souhaiter mieux. Depuis longtemps, il met tout son cœur et son efficacité au service des mathématiques et l'AMQ profitera certes de sa volonté et son intelligence dans les nécessaires actions et représentations qu'exige ce que j'aime appeler la défense et l'illustration de notre discipline. Sans compter que son prestige et sa notoriété seront des gages du sérieux de nos entreprises dans les discussions que nous avons et que nous aurons à mener.

Vous voyez, les raisons de nous réjouir ne manquent quand même pas ! Loin de se complaire dans une stérile nostalgie, l'Association se tourne résolument et audacieusement vers l'avenir parce qu'elle sait avoir un avenir. Celui-ci suppose quelques ruptures avec le passé et certaines habitudes, exige efforts et imagination, mais ne demande aucun sacrifice sur l'essentiel, ne conduit à aucune perte dans nos valeurs repères.

Un titre qui dirait cela ? J'ai eu un instant envie d'écrire *Un avenir souriant...* C'est joli, sans doute vrai, très certainement cucul. Alors quoi ? Il faut quelque chose de réaliste, qui dise que nous n'avons pas le choix, qu'il faut du neuf et qui laisse en même temps entendre que ce neuf, nous avons commencé à le bâtir. Ce titre, je le mets en point final, comme un au revoir :

Un nécessaire renouveau !

Jean Dionne
Président ex-officio

Un nécessaire renouveau !